



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>
- Philosophie**
- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssouf Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad

BAYANG Sirbéle

*Département des Sciences Humaines et Sociales,
École Normale Supérieure,
N'Djaména – Tchad,
Email : bayangsirbele@gmail.com*

Date de soumission : 08-03-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>

Résumé

La population de Legaïn consommait de l'eau impure autant de leurs ancêtres jusqu'en 2025. À travers cette étude, l'on a pour objectif d'expliquer qu'il y a des couches sociales ici au Tchad qui consomment de l'eau impure de nos jours sous l'œil impuissant des autorités de ce pays et qui a d'importants effets sur les populations consommatrices. Pourtant, l'État tchadien devrait garantir de l'eau potable pour tous selon le code de l'eau et le droit de l'eau des Nations Unies. Les enquêtes ont révélé que 100 % des habitants de Legaïn consommaient de l'eau impure pendant la saison pluvieuse des mares naturelles (*Maïpala* et *Maïmbango*)¹. Aujourd'hui, 100 % de cette même population consomme de l'eau potable des forages manuels faits par les *Mogan* de Legaïn pendant toutes les saisons. Cependant, la population continue à se laver et à laver leurs vêtements et ustensiles de cuisine dans les mares de (*WORANG* et *KOKREO*)² à Legaïn. C'est pourquoi, la sensibilisation des populations locales s'avère indispensable afin de faire comprendre à celles-ci que l'eau potable serve aussi à se laver proprement. Les habits doivent être également lavés avec de l'eau propre, etc. C'est dire que l'usage et la gestion de l'eau potable doivent être enseignés à la population locale.

Mots-clés : eau impure, eau potable, maladies hydriques, santé, Legaïn.

From unsafe water to safe drinking water in Legaïn/Lalle Mayo-Kebbi East region south western Chad

Abstract

The population of Legaïn consumed impure water, as did their ancestors, until 2025. The aim of this study is to explain that there are social groups here in Chad who consume impure water today under the helpless gaze of the country's authorities, which has a significant impact on the populations who consume it. However, the Chadian state should guarantee drinking water for all, in accordance with the Water Code and the United Nations' right to water. Surveys revealed that 100% of Legaïn's inhabitants consumed impure water during the rainy season from natural ponds (*Maïpala* and *Maïmbango*)³. Today, 100% of this same population consumes drinking water from manual boreholes dug by the *Mogan* people of Legaïn during all seasons. However, the population continues to

¹ Sont des mots en langue Toupouri qui signifient la fille de Pala et la fille qui se trouve du côté camerounais

² Sont les noms des personnes dont ces mares se trouvent sur leurs terrains

³ ¹ These are words in the Tupuri language that mean Pala's daughter and the girl who is on the Cameroonian side.

wash themselves, their clothes and their cooking utensils in the ponds of (WORANG and KOKREO)⁴ in Legaïn. This is why raising awareness among local populations is essential in order to make them understand that drinking water is also used for washing. Clothes must also be washed with clean water, etc. This means that the use and management of drinking water must be taught to the local population.

Keywords: impure water, drinking water, waterborne diseases, health, Legaïn.

Introduction

L'eau est une ressource fondamentale de la vie (code de l'eau tchadien, 1999, p.21 ; Nations Unies, 2002, p.1). Elle se trouve partout sur l'ensemble du territoire tchadien et dans toute la région du Mayo-Kebbi-Est. L'on peut la trouver à la surface (lacs, fleuves, rivières, étangs, mares, etc.) et de manière souterraine (nappe phréatique) (SDEA, 2003, p.11). Elle est source de vie et des maladies, car l'eau tue si elle est sale et donne la santé lorsqu'elle est potable. En zone rurale au Tchad, 32 % de la population consomme de l'eau potable.

Le terroir Lallé compte plusieurs quartiers dont Legaïn connaît une situation alarmante en eau potable depuis plus de deux siècles malgré des tentatives de creusage manuel de points d'eau par les autochtones et de forages à l'aide des machines par les fils de Legaïn à N'Djaména. En effet, la population de Legaïn consommait de l'eau stagnante dans les mares naturelles appelées (Glong) *Maïpala* et *Maïmbango*. La raison cruciale de cette consommation est due au manque d'eau de forages dans cette localité et la rareté de l'eau potable en général à Lallé et en particulier à Legaïn (enquête de terrain menée par S. Bayang, enquête menée en 2023 et 2025).

Il a fallu attendre 2025 pour que la population Legaïnaise consomme de l'eau potable. Deux forages ont été faits dont l'un par les ressortissants de Legaïn vivant à N'Djaména, au Cameroun avec la participation de la communauté de Legaïn et l'autre par une fille de Legaïn résidente à N'Djaména. Ce qui prouve à suffisance la volonté manifeste des enfants de cette communauté du clan Mogan à pouvoir réaliser un tel ouvrage pour le bien être de tout le village et du village environnant Gouyou.

Cette eau est consommée par les population locales des quartiers Legaïn, Tebacné, Mbang Tching, Balané et la population de Gouyou notamment celle de Mbang Tabaï où le deuxième forage s'y trouve. La communauté a mis sur pied deux comités de gestion de ces forages qui fonctionnent encore bien pour le moment.

⁴ These are the names of the people on whose land these ponds are located.

L'eau des deux forages est utilisée à plusieurs fins. La première raison fondamentale pour laquelle, les forages ont été effectués vise à faire boire la population et à faire cuire leurs aliments. Ensuite, cette eau est utilisée pour se faire baigner, laver les habits, à faire la vaisselle et faire boire les animaux. Enfin, cette eau a pour objectif d'arroser les plantes dans les quartiers autour de ces points d'eau et de faire le jardinage des légumes (enquête de terrain menée par S. Bayang, enquête menée en 2023 et 2025).

1. Méthodologie de travail

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le Mayo-Kebbi-Est fut d'abord une préfecture de 1960 à 1999 sous l'appellation du Mayo-Kebbi. Selon le décret n° 355/PR/MSD/1999 que la préfecture fut érigée en département jusqu'en 2002. C'est le décret n° 419/PR/AT/2002 du 17 octobre 2002 qui divisa le Mayo-Kebbi en deux régions appelées Mayo-Kebbi-Est dont le chef-lieu est Bongor et Mayo-Kebbi-Ouest qui a pour chef-lieu Pala jusqu'en février 2008. C'est l'ordonnance n° 001/PR/2024 du 04 juillet 2024 qui modifia l'ancienne appellation région en province.

C'est une région située entre le 10° 16' de latitude nord et le 15° 22' de longitude est avec une superficie de 18 186 km². Sa population en 2009 était de 769 198 habitants selon le Recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH2). En 2025, le Mayo-Kebbi Est compte 1 415 170 âmes. Le Mayo-Kebbi Est, limité au nord par la région du Chari Baguirmi, au sud par le Mayo-Kebbi Ouest, à l'ouest par le Cameroun et à l'est par la Tandjilé compte quatre départements dont le Mont Illi.

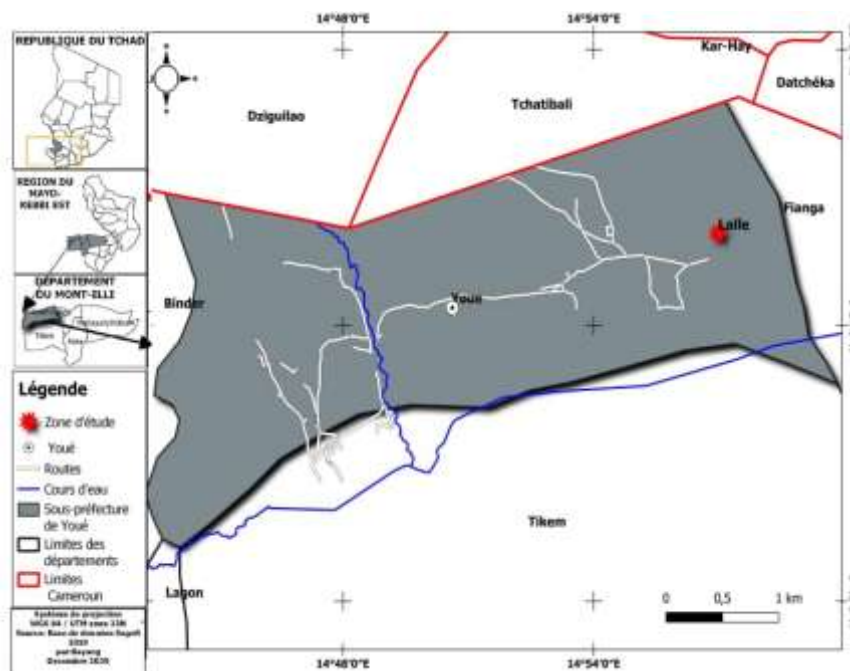
C'est une région à vocation agro-pastorale en raison des conditions climatiques favorables au développement durable de ces deux activités qui constituent les mamelles de l'économie générale du Tchad et du Mayo-Kebbi-Est en particulier. L'agriculture est aussi irriguée grâce à la disponibilité des eaux des fleuves, rivières, lacs, etc. Ainsi, elle produit du riz, du coton, du maïs, du mil rouge (*djigari*), du berbéré, etc. S'agissant de l'élevage, il est basé essentiellement sur les bovins, les chèvres, les ovins, etc. C'est aussi un pôle d'attraction commerciale.

Des grandes surfaces d'eau occupent le Mayo-Kebbi-Est, car les zones inondées ont une superficie de 6 850 km². Les eaux intérieures ou eau douce font 175,7 km². Ces eaux sont utilisées pour faire la pêche et servent à d'autres fins notamment pour la consommation humaine par certains riverains et la consommation des animaux, etc.

Le Mont Illi d'une superficie de 2 587 km² dont le chef-lieu est Fianga (situé à 70 km de Bongor et de Pala) a été créé le 10 mai 2004 par décret n° 115/PR/PM/MATD/2004. Il a une population

de 228 366 habitants et compte 6 sous-préfectures parmi lesquelles y figure la sous-préfecture de Youé où l'on trouve le terroir de Lallé d'une superficie de 20 km². Lallé se situe entre 9°56' et 9°59' de latitude nord et 14°57' et 9°57' de longitude est sur l'axe qui mène à Mbrao à 22 kilomètres à l'ouest de Fianga. Lallé est limité au nord par la frontière camerounaise (Danglao), au sud par Goué, à l'est par Blambalé et Mindaoré et à l'ouest par Gouyou, Goudoum et Tchirring (figure 1).

Figure 1. Localisation et la situation de la zone d'étude



La figure 1 présente la localisation et la situation de la zone d'étude. La sous-préfecture de Youé est située entre les sous-préfectures de Fianga à l'est, Tikem au sud, Dziguilao, Tchatibali au nord et Binder à l'ouest.

Dans ce village Lallé, le quartier Legaïn en fait partie. Il disposait de cinq (05) pompes manuelles et quatre (04) puits ouverts qui approvisionnaient Lallé. Legaïn bénéficia en 2025 de deux (02) pompes manuelles qui l'alimentent actuellement et d'autres quartiers voisins à celui-ci. Il faut noter que les difficultés de l'accès et la rareté à l'eau potable restent un défi majeur pour l'État tchadien et les populations locales en général dans le Mont Illi et à Legaïn en particulier à relever.

1.2. Matériel et méthodes

Une telle étude nous a permis de combiner plusieurs méthodes de recherches afin d'obtenir des résultats escomptés.

Les travaux de terrain ont été déterminants dans cette étude. Ils ont consisté à interroger le chef coutumier, le chef de quartier Legain et trois autres personnes âgées afin de recueillir leur avis sur l'année à laquelle cette population locale a commencé à consommer impure et la signification des mares. En outre, l'on a enquêté sur 125 personnes composées à la fois des hommes et des femmes en vue d'avoir leurs opinions sur les conséquences de la consommation de l'eau impure et de l'eau potable. L'on a par ailleurs eu à faire des photos sur le terrain des mares, des pompes des forages réussis et celle qui n'a pas fait couler l'eau.

En plus, des données bibliographiques ont été récoltés sur les caractéristiques et les impacts de l'eau impure et de l'eau potable. Des informations sur l'accès à l'eau potable dans la ville d'Abéché et d'Ati ont été aussi recueillies. Le code tchadien de l'eau, le schéma directeur de l'eau et de l'assainissement en république du Tchad, etc., font état lieu de la politique de ce pays en matière de l'eau.

2. Résultats des travaux

2.1. Caractéristiques de l'eau impure et de l'eau potable

L'eau est une substance qui possède des propriétés chimiques, physiques, biologiques et bactériologiques. Elle est composée d'un atome d'oxygène et de deux atomes d'hydrogènes (H₂O). Sans eau, il n'y a pas de vie, car tous les êtres vivants qu'ils soient petits ou grands en ont besoin. Cependant, l'eau est à la fois impure et potable. Celle qui est impure présente des caractéristiques qui la rendent impossible à la consommation humaine ou à l'utilisation à d'autres fins notamment au bain, à la lessive, etc. Les caractéristiques les plus courantes de l'eau impure sont les suivantes (tableau 1) :

Tableau 1. Caractéristiques de l'eau impure

Eau impure	Caractéristiques
Couleur	-Jaune brun ou noir (présence de molécules organiques) ; -Rouge ou orange (présence de fer ou de manganèse ; -Verte (présence des algues) ;
Odeur	-Pourriture ou de décomposition ; -Moisi ou de terre ; -Chimie ou de période ;
Goût	-Métallique ; -Terre ou de moisi ; -Chimie ou de période ;
Turbulence	-Présence de particules en suspension ;
PH	-Trop acide : inférieur à 6,5 ; -Trop basique : supérieur à 8,5 ;
Matières en suspension	-Présence des sédiments, des algues ou des bactéries ;
Substances chimiques	-Métaux lourds (plomb, mercure, arsenic, etc ; -Pesticides, herbicides ; -Polluants Organiques Persistants (POP) ;

Bactéries et virus	-E. ooli ; -Salmonelle ; -Gastro-entérite.
--------------------	--

Source : Google et enquête de terrain effectuée par S. Bayang, 2025.

Le tableau 1 présente les caractéristiques de l'eau impure. L'eau impure a une couleur anormale, le goût et l'odeur sont désagréables et le PH est anormal. Elle contient aussi des particules en suspension, des virus, des bactéries, des substances chimiques, etc., car le ruissellement des eaux pluviales et les produits chimiques sont à l'origine de la pollution des eaux de ces mares.

À Legaïn dans les mares de *Maipala* et de *Maïmbango* l'eau est impure, car elle contient les éléments chimiques, des particules, des bactéries, des virus. La couleur de l'eau impure dans ce quartier Legaïn de Lallé a une couleur noire et une odeur ou un goût désagréable. Étant difficile de trouver l'eau potable, la population locale se rabat sur cette eau pour sa consommation sans mesurer les conséquences que celle-ci peut causer. En outre, il y a deux autres mares qui sont destinés pour s'y baigner et laver les vêtements et les ustensiles de cuisine.

Les eaux de ces mares consommées par la population ou utilisées pour le bain et le lavage des habits présentent des risques de santé humaine et de l'environnement. Par contre, l'eau potable présente des caractéristiques contraires à celle de l'eau impure. L'on peut caractériser cette eau dans le tableau 2 comme suit :

Tableau 2 : Caractéristiques de l'eau potable

Eau potable	Caractéristiques
Couleur	Claire et inodore
Odeur	Non désagréable
Goût	Neutre et agréable
PH	Compris entre 6,5 et 8,5
Température	Comprise entre 10°C et 25°C
Matières en suspension	Pas de particules en suspension à l'œil nu
Substances chimiques	Pas de substances chimiques nocives
Bactéries et virus	Pas de bactéries et de virus pathogènes
Durée	Comprise entre 50 et 100 mg/L de CaCO ₃
Oxygène dissous	Contient au moins 5 mg/L d'oxygène dissous
Conductibilité	Comprise entre 50 et 100 µS/cm

Source : Google et enquête de terrain effectuée par S. Bayang, 2025

Le tableau 2 montre que l'eau potable est inodore, incolore et ne contient pas des particules, des bactéries, des virus, etc., qui sont nuisibles à la consommation humaine.

Dans le cas de figure Legaïn, l'eau potable n'est plus une denrée rare comme dans les années passées, car deux forages permettent à cette partie de la population de Lallé de s'approvisionner sans difficulté. Toutefois, si cette eau n'est pas bien conservée ou protégée, elle devient impure et non consommable.

2.2. Eau impure consommée et ses impacts sur la population

Les eaux des mares de *Maipala* et de *Maïmbango* malgré qu'elles soient polluées sont consommées par ladite population de Legaïn sans subir un traitement quelconque (ni bouillir, ni recycler et ni javelliser l'eau). C'est généralement pendant l'hivernage que ces eaux proviennent des pluies sont consommées, car pendant la saison sèche les mares se dessèchent (planche 1).

Planche 1. Vue partielle des mares de *Maipala* (photo 1) et de *Maïmbango* (photo 2)

Photo 1 et Photo 2. Legaïn /Lallé, 13 novembre 2025



Source : S. Bayang , 2025

Les photos 1 et 2 de la planche 1 montrent les mares dont les eaux étaient consommées en saison des pluies à Legaïn. Ces mares naturelles sont protégées et aménagées par les autochtones afin d'améliorer les conditions hygiéniques de l'eau. L'on voit ici qu'elles sont entourées des herbes desséchées. Cependant, les populations locales oublient que ces eaux sont déjà souillées par les engrais chimiques et autres déchets. Sur la photo 1 de la planche 1, l'on voit des briques, des animaux et un homme.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, la population a cessé de consommer l'eau de *Maïmbango* en raison du fait que l'on se lavait dans cette mare et elle était devenue sale selon un habitant de la localité (photo 1). La cessation de boire l'eau de cette dépression a conduit les autochtones de fabriquer des briques et de les cuire dans cette mare.

Alors que dans la mare naturelle de *Maipala* l'on a aussi arrêté de consommer son eau après le forage qui se trouve juste à côté de la mare. Sur ce site les animaux viennent s'abreuver et l'activité de la fabrication des briques s'y pratique (photo 2). D'autres mares existent dans le quartier Legaïn appelés *Glong WORANG* et *Glong KOKREO*. Dans ces dépressions, l'on s'y baigne, lave les vêtements, les ustensiles de cuisine, enlève des briques (planche 2).

Planche 2. Vue partielle des dépressions de WORANG (photo 1) et de KOKREO (photo 2)

Photo 1 et Photo 2. Legaïn /Lallé, 13 novembre 2025



Source : S. Bayang, 2025

La planche 2 présente les mares dont ces eaux sont destinées à se baigner (photo 1), à laver les vêtements, à faire la vaisselle, à enlever des briques (photo 2) uniquement et les eaux non consommables. Les eaux utilisées à ces fins contiennent des microbes, des saletés, etc. C'est aussi dans ces deux mares que les enfants ont appris à nager. Quels en étaient les conséquences négatives de la consommation des eaux des deux mares et de celles des deux autres mares dont leurs eaux étaient utilisées pour le bain, le lavage des habits, etc., sur les populations locales et l'environnement ?

L'eau impure ou polluée a d'importants conséquences sur la santé humaine, l'environnement et l'économie. Ainsi, cette eau consommée à Legaïn occasionne des maladies hydriques notamment la fièvre typhoïde, la diarrhée, etc. Elle est aussi à l'origine des maladies respiratoires, cardiovasculaires et rénales.

Les deux autres mares dont les eaux ne sont pas bues sont sources des maladies telles que la bilharziose, les maladies de peaux, etc. Les hommes atteints par ces maladies sont bloqués dans leurs activités champêtres et autres services. Ceci a un impact sur la production agricole. Etant couchés de ces maladies, ils sont manqués des moyens financiers pour se soigner. Sur le plan environnemental et social, les mares polluent l'air et conduit à la pauvreté des paysans. Pourtant, si la population traitée cette eau pour la consommée évitera toutes ces conséquences.

2.3. Eau potable consommée et son importance pour la population

Depuis le mois d'avril 2025, la population de Legaïn consomme de l'eau potable ou pure grâce aux deux ouvrages réalisés par les enfants de ce quartier. L'initiative est née le 26 décembre 2025, quand les ressortissants Legaïn à N'Djaména étaient à une rencontre organisée chaque année par les Mogan du Tchad et du Cameroun. C'était donc le tout de Legaïn d'abriter cette

rencontre familiale. Avant la tenue de la réunion le soir, l'on s'était retrouvé autour du chef coutumier de la localité BANKAGOU et d'un commun accord l'on décida d'une opération un puits à Legaïn. Plus de 50 000 FCFA furent cotisés ce jour.

En mai 2024, une autre entreprise venant toujours de Maroua au Cameroun réussit enfin à faire jaillir l'eau à Legaïn et il y eut des *yoyous* chantés par les femmes et les cris des enfants émis en guise de manifestation de joie par la population. Plus de 6 millions ont été rassemblés par les fils de ce quartier pour faire boire de l'eau potable des deux forages à la population autochtone (planche 3).

Planche 3. Vue des forages du côté de Lallé (photo 1) et du côté de Gouyou (photo 2)
Photo 1 et Photo 2. Legaïn /Lallé, 13 novembre 2025



Source : S. Bayang, 2025

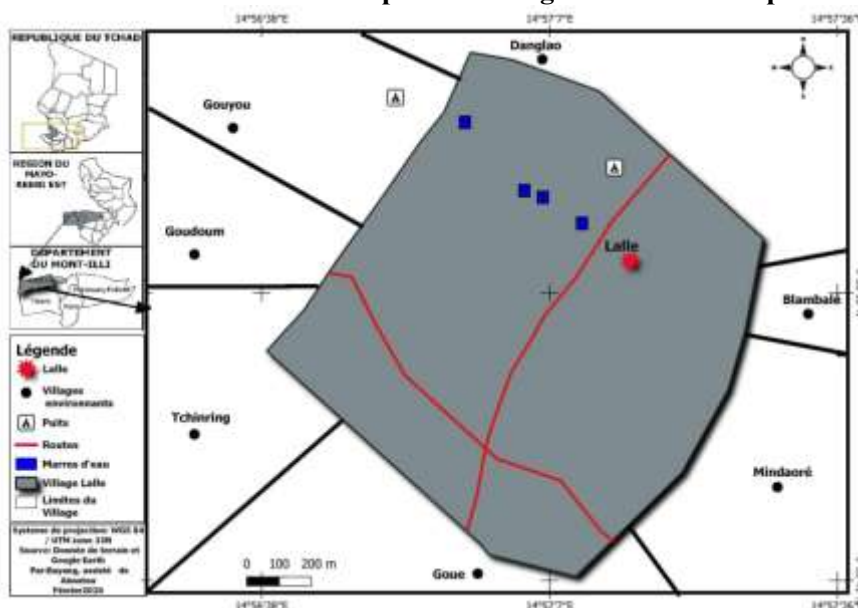
La planche 3 montre les photos de deux forages qui ont été effectués par les originaires de Legaïn. Les deux forages ne se trouvent pas sur le territoire de Legaïn mais plutôt à Gouyou (Mbang Tabai, photo 2) et à Lallé (Mbang Tching, photo 2). Un accord verbal entre les habitants de Legaïn et les chefs de terre de Lallé et de Gouyou a permis que l'on implante ces forages dans ces endroits en raison de la nappe d'eau importante afin d'éviter de conflits autour de ces points d'eau.

La photo 1 de la planche 3 est clôturée par un mur pour empêcher les animaux surtout les bœufs pour qu'ils ne se frottent contre la pompe. Tandis que la pompe de la photo 2 de la planche 3 ne l'est pas. L'on y voit deux femmes et un homme au bord de la pompe. Une canalisation dans les deux pompes sont faites en vue d'écouler les eaux déversées et ce qui permettra aux animaux d'y boire ces eaux.

Les mares naturelles dont les eaux étaient consommées (boisson, cuisson), utilisées pour la lessive (habits, ustensiles) et l'usage pour le bain. Les eaux de ces mares ne sont plus d'usage pour la consommation. Les puits de forage étant proches de Legaïn ont raccourci la distance de

déplacement aux femmes pour son transport. Les eaux des deux pompes manuelles jouent plusieurs fonctions dans la vie des populations autour de ces points d'eau (figure 2).

Figure 2. Localisation et la situation des puits de forage et des mares dépendant de Legaïn.



La figure 2 présence quatre mares d'eau naturelles se trouvant dans le quartier Legaïn dans le village Lallé et deux pompes manuelles dont les ouvrages ont été réalisés par les fils et les filles de Legaïn si situent hors du quartier (Lalle et Gouyou). Quelle est l'importance de l'eau potable dans la vie ? Ne dit-on pas que l'eau est source de vie ? L'eau potable ou pure a une importance capitale dans la vie humaine et de tous les autres êtres vivants. Dans la vie de l'homme, son importance se situe à plusieurs niveaux :

- Sur le plan humain :
 - Elle a maintenu une bonne santé de la population, car elle a aidé à prévenir les maladies d'origine hydriques,
 - Elle a aussi maintenu une bonne hygiène personnelle et publique, parce qu'elle est utilisée pour se laver, faire la vaisselle, la cuisine, etc.,
- Sur le plan agro-pastoral et environnemental :
 - Elle a aidé à certaines personnes de faire le jardinage des légumes et à faire abreuver les animaux domestiques (ovins et caprins) et la volaille,
 - Elle a servi à arroser les plants,
- Aux niveaux socio-économiques :
 - Elle a permis aux paysans d'élever leur niveau économique, car elle a aidé ceux-ci à gagner un peu d'argent avec le jardinage et à subvenir à leurs besoins élémentaires,

- Elle a permis d'organiser une cérémonie de jouissance à la population locale le vendredi 6 février 2026 pour exprimer leur joie et leurs remerciements à tous ceux qui ont aidé dans ces deux ouvrages.

2.4. La gestion et l'entretien des pompes manuelles

Deux comités de gestion des deux pompes ont été mis sur pied par la population locale. Ils veillent sur le bon fonctionnement des pompes. En cas de panne des pompes, la responsabilité du dépannage des pompes incombe à ces comités. Les postes occupés par les membres du comité sont les suivants :

- Présidence,
- Secrétariat,
- Trésorerie,
- Gestionnaires des pompes,
- Commissaires aux comptes,
- Conseillers.

Après l'installation des membres de gestion des pompes, ceux-ci se sont mis automatiquement à l'œuvre en collectant de l'argent dans chaque famille dont le montant s'élève à 1 000 FCFA pour un homme, 600 FCFA pour une femme et 300 FCFA pour les jeunes. Cet argent sert à réparer les pompes en cas de panne. Les pompes depuis qu'elles sont installées fonctionnent encore bien. L'argent cotisé par les populations locales dans les deux pompes pour leur fonctionnement en cas de panne est de 97 000 FCFA. Il faut aussi noter que quatre membres du bureau ont subi une formation pour apporter leur aide ou leur appui en cas de panne.

3. Discussion

Jadis, depuis plusieurs décennies, la population du quartier Legaïn dans le village Lallé consommait de l'eau polluée aux conséquences désastreuses. Cependant, celle-ci a commencé à consommer de l'eau potable depuis quelques mois seulement, c'est-à-dire en 2025. L'eau potable consommée par la population est essentiellement vitale, car elle est source de vie pour les organismes vivants. Grâce à cette eau, une activité génératrice de revenus (AGR) a été créée autour des forages notamment le jardinage.

L'étude menée par S. Adirdir, 2022 : 2 fait mention de l'indispensabilité de l'eau dans la croissance des êtres vivants et relevé ensuite que plusieurs quartiers de la ville d'Ati au Tchad se heurtent quotidiennement aux pénuries d'eau malgré des efforts fournis par les pouvoirs publics. Devant cette situation, l'auteur a proposé une gamme de stratégies notamment l'extension du réseau d'eau potable de la ville d'Ati, réhabilitation de deux munis réservoirs

métalliques de la ville, etc. Quant aux travaux de D. D Dombor et M. Djebé, 2018 : 93 abondent dans le même ordre d'idée que le travail de Adirdir. Ils notent que le problème d'eau potable qui se pose à Abéché est causé par la croissance démographique et les extensions du tissu urbain de la ville. Selon eux, un programme d'aménagement, de traitement, d'assainissement de sources d'eau s'avère indispensable pour prévenir la population des maladies hydriques. Ces deux études concernent deux grandes villes du Tchad ne sont pas tellement similaires à notre travail qui ne touche qu'une campagne dont la population a bu de l'eau polluée et c'est en ce moment seulement qu'elle a eu l'accès à l'eau potable grâce aux fils de Legaïn.

Notre étude est similaire à celle d'Archive, Afrique menée en 2014 dans la localité d'Ambassatna à 400 km à l'ouest de N'Djaména où la question de l'eau a été toujours un serpent de mer. Trois personnes de la localité ont fait des déclarations comme suit : Pour Abdoulaye Adoum : « On vit aux dépens de Dieu qui nous protège. Cette eau est peut-être sale, et d'un goût différent de la vôtre, mais pour nous, elle ne constitue ni un danger, ni une menace. C'est notre eau que Dieu nous a donnée ». La deuxième personne répondant au nom de Zénaba Zakaria, une cultivatrice et mère de 6 enfants a dit ceci ; « Mon père qui a aujourd'hui 90 ans a vécu toute sa vie dans ce village. Il ne faisait usage de cette eau depuis toujours ». Pour le responsable de la localité : « La couleur de cette eau demeure toujours ainsi (ocre). Et son goût salé du natron caractérise sa particularité ». Des efforts ont été faits pour avoir de l'eau potable dans ce village mais en vain, il a fallu que la Société chargée du bitumage de la route a entrepris un forage pour l'usage de ses agents et la qualité de l'eau était nettement meilleure.

La loi n° 016 en république du Tchad (1999 : 21) repose sur le code de l'eau. Dans son article 119 fait mention de la potabilité des eaux d'alimentation selon les normes de l'OMS. Les documents produits par le Tchad en 2020 portant sur l'accès à l'eau et à l'assainissement se présente comme l'un des principaux défis pour les ménages tchadiens. Ces dernières années, les taux d'accès à l'eau potable au Tchad sont parmi les plus bas du monde et les progrès sont restés marginaux. Le rapport de l'étude sur l'accès à l'eau au Tchad oriental fait par l'URD en 2011 présente un état des lieux des expériences des interventions visant un accès durable à l'eau potable au Tchad oriental en tenant compte du contexte actuel caractérisé par la présence des réfugiés et des personnes déplacées internes. Le schéma directeur de l'eau et de l'assainissement du Tchad (SDEA) 2003-2020 constitue un cadre stratégique et multisectoriel d'orientation pour la mise en valeur durable et la gestion des ressources en eau du Tchad en vue de satisfaire les besoins de base des populations et d'assurer le développement socio-économique du pays, dans le respect de son environnement.

La loi ° 016, l'étude faite par l'URD, le schéma directeur fournissent des informations d'une manière générale sur l'eau au Tchad et n'abordent pas le problème d'eau qui se pose avec acuité dans ce pays comme le cas de Legaïn.

La présente étude comme toute autre étude ne s'est pas faite sans difficulté. La récolte des données de terrain a été difficile, car la source d'information est orale mais non vérifiable. La seconde difficulté rencontrée est celle de l'analyse de l'eau impure et de l'eau potable qui n'ont pas été faites aux laboratoires afin d'examiner leurs composantes. Enfin, les données bibliographiques ont manqué dans cette étude. Cependant, le présent travail mené à Legaïn a permis de faire une étude comparative entre l'eau impure et l'eau potable. Ces deux variétés d'eau ont des impacts sur les populations locales et leur environnement.

Conclusion

L'étude portant sur : « De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi Est au sud-ouest du Tchad » présente les conditions insalubres de l'eau consommée par les populations locales avant les forages faits par les fils du quartier Legaïn.

Dans ce travail, l'on a donné les caractéristiques de l'eau impure et celles de l'eau potable. En outre, les recherches faites ont prouvé effectivement que la population de Legaïn consommait de l'eau souillée en saison des pluies des mares et celle-ci occasionnait des maladies hydriques et autres maladies. Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'impureté de l'eau. Il faut noter que ces mares sont alimentées par les eaux pluviales et exposées à l'air libre. Ensuite, il est à savoir que Legaïn se trouve dans une région à vocation agricole et l'utilisation des produits chimiques vient augmenter le risque de contamination de l'eau des mares. À cela, s'ajoute les excréments des animaux, etc. Par contre, grâce aux deux forages faits par les Mogan, ladite population consomme désormais de l'eau potable. Cette eau potable joue un rôle important dans la vie de l'homme de Legaïn et des autres êtres vivants sur le territoire de Lallé et Gouyou.

Les forages étant déjà là, mais l'on suggère que la population locale doit être sensibilisée pour que celle-ci ne puisse plus consommer de l'eau contaminée. Pour cela, elle doit traiter ou javelliser l'eau puiser des forages. En plus, cette eau doit être bien protégée ou conservée en vue d'éviter toute contamination.

**Références bibliographiques**

ADIRDIR Souleyman, 2022, *Accès des populations à l'eau potable dans la ville d'Ati au Tchad*, Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1 e république camerounaise, 125 p.

DOMBOR Djikoloum Dingao et DJEBE Mbaindongoum, 2018, « Problématique de l'accès à l'eau potable dans la ville d'Abéché », *Annales de l'Université de Moundou*, Vol.5(2), p.93-119.

Nations Unies, 2002, *Le droit de l'eau (fiche d'information n° 35)*, 69 p.

République du Tchad, 1999, *Loi n° 16/PR portant code de l'eau*, 29 p.

E<https://www.aa.com.fr/fr/archive/en-plein-d%C3%A9sert-des-milliers-de-tchadiens-attendent-r%C3%A9sign%C3%A9s-leau-potable/123338>

<https://www.afd.org/fr/documents/tchad-programme-dapprovisionnement-en-eau-potable-et-dassainissement-en-milieus-semi-urbain-et-rural-de-onze-regions-phase-i-p-t-d-e00-005-eies>
page consultée le 19 décembre 2025,

<https://www.urd.org/fr/publication/rapport-de-letude-sur-lacces-a-leau-au-tchad-oriental/> page consultée le 19 décembre 2025,

<https://www.pseau.org/outils/ouvrage/> page consultée le 19 décembre 2025